

LA ROQUEBRUSSANNE Depuis quelques jours, le cabinet médical a trouvé son praticien : le docteur Lafon a pris possession des lieux, un local aux normes au cœur du village. Un soulagement pour les habitants.

Le docteur Lafon ouvre ses consultations

PAR J. H. / BRIGNOLES@NICEMATIN.FR

LES ROQUIERS N'Y croyaient plus, mais c'est désormais chose faite. Il y a « enfin » un médecin au village. Un soulagement pour la population.

Depuis 2021, et le départ du dernier généraliste, aucun praticien n'exerçait plus en terre roquière. L'ancien cabinet médical, situé en centre-ville, tombait même en désuétude. Un local entièrement réhabilité aujourd'hui, et qui peut accueillir deux médecins. Pour l'heure, et en attendant la possible venue d'un confrère, Erik Lafon, professionnel d'expérience, a démarré son activité fin septembre. À la tête d'un cabinet à Paris durant vingt-cinq ans, le praticien officiait depuis trois ans à Méounes-lès-Montrieux.

Mais que le chemin fut long et fastidieux pour que les Roquiers puissent de nouveau avoir accès aux soins sur leur territoire. « Un véritable parcours du combattant », confie Michel Gros, le maire, qui a œuvré sans relâche pour faire aboutir le projet. « Il aura fallu près d'un mandat pour voir le retour d'un médecin au sein de la commune. Car un double défi se posait à nous : comment attirer un professionnel de santé sans disposer d'un cabinet aux normes, et comment rénover ledit cabinet sans financements publics ? »

Pas de cabinet, pas de praticien

Un réel imbroglio, car pour prétendre à des subventions, il fallait justifier de la présence ou de l'engagement futur d'un médecin.



Le docteur Erik Lafon (à gauche) et le maire Michel Gros, côte à côte devant le cabinet médical, récemment rénové. PHOTO J. H.

« Pour résumer : sans praticien, pas de cabinet et sans cabinet, pas de praticien ! » Ubuesque. Mais la municipalité fera tout pour déverrouiller la situation. En effectuant à la fois des recherches pour trouver un généraliste, en sollicitant l'appui de la préfecture et de l'Agence régionale de santé (ARS) et en faisant même appel à divers soutiens politiques. En vain !

Une impasse totale jusqu'à ce qu'un projet de création d'une Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) ne naisse à Méounes. Avec la possibilité pour La Roquebrussanne d'intégrer cette MSP. « Une fois cette intégration officialisée et validée par l'ARS, poursuit Michel Gros, tout s'est accéléré. Nous avons obtenu les financements

nécessaires pour engager les travaux de remise aux normes du cabinet ⁽¹⁾ et, coup de chance, nous avons trouvé un médecin volontaire, désireux de s'installer au cabinet. »

De son côté, Erik Lafon, heureux dans ses nouveaux murs, tient à « remercier la municipalité pour l'énergie déployée afin que le projet se concrétise. Et bien sûr pour la qualité des installations me permettant d'officier dans les meilleures conditions. »

1. Coût total : 330 339 euros TTC. Subventions obtenues : 226 126 euros (80 000 euros de l'ARS, 71 171 euros du Département du Var et 74 955 euros de la Région Sud). Coût réel pour la commune : 62 973 euros.